

Centre de recherche & d'expérimentation sur l'acte artistique | CREAA

Institut thématique interdisciplinaire
Université de Strasbourg & cnrs & Inserm

Séminaire interdisciplinaire « Actualité de la recherche » II du CREAA
« Hors cycle »

Marie Antunes Serra et Beat Föllmi
(Théologie protestante - CREAA)

*Modalités de l'expression du sacré
en musique*



La question de la sacralité de la musique se posait au début du XIXe siècle avec l'émergence d'une musique instrumentale et « autonome ». Alors qu'une part de la musique sacrée devient de plus en plus profane (par exemple le *Stabat mater* de Rossini), la musique de concert profane se « sacralise » davantage (par exemple *Parsifal* de Wagner). Pour le théologien Friedrich Schleiermacher (1768-1834), c'est par la musique que l'âme humaine s'exprime, par la musique elle accède à la transcendance : la musique exprimera ce que les paroles ne pourront plus dire. Ses propos interviennent au moment où le débat sur la musique sacrée bat son plein. Félix Mendelssohn, qui fait redécouvrir l'œuvre de J. S. Bach, écrit lui-même des cantates sacrées mais pour lesquelles il ne prévoit plus de fonction liturgique. Le *Kulturkampf* et le mouvement cécilien, dans le dernier tiers du XIXe siècle, déplacent la question du sacré dans la musique vers les domaines purement esthétique et stylistique.

aDans la seconde moitié du XXe siècle, et plus précisément le contexte des années 1970-1980, le nombre conséquent de créations musicales ayant trait au spirituel questionne tout spécialement la place du sacré. Dans une Europe politiquement divisée d'Est en Ouest et marquée par la déchristianisation, le cas des créations du compositeur estonien Arvo Pärt

(*1935) et du compositeur britannique John Tavener (1944-2013) témoigne pourtant de la résurgence commune d'un « patrimoine » musical et religieux, en dépit des différences culturelles et des censures politiques. Après une période compositionnelle centrée sur les techniques d'avant-garde telles que le sérialisme et l'électroacoustique, leurs nombreuses compositions vocales puisent dans des textes sacrés mais aussi poétiques, et se distinguent par une écriture tonale, consonante ainsi que l'usage de modes liturgiques. Quels sens revêtent alors ces compositions créées dans des salles de concert et souvent commandées par des institutions séculières ? Quels liens peuvent être tissés entre l'acte musical et le sacré dans ce contexte ? *Pour quoi* et pour quels effets ces œuvres sont-elles composées au XXe siècle ? Il s'agira d'abord de décrire le contexte de création de cette époque marqué par la réutilisation de matériaux musicaux du passé ainsi que par l'intérêt pour les thématiques spirituelles chez beaucoup de compositeurs des anciennes Républiques soviétiques. Ces éléments seront éclairés à l'aune de la notion de postmodernité.

Au travers d'exemples choisis d'œuvres tels que *Missa Syllabica* (1977) d'Arvo Pärt et *Akhmatova: Requiem* (1979-80) de John Tavener, il s'agira ensuite de préciser les tenants de cette « réactivation » du sacré qui, dans le cadre de l'acte musical, peut être défini comme lieu d'accès à la transcendance et dont l'auditeur peut faire l'expérience sensible. La place de l'émotion véhiculée par la vocalité et l'immersion sonore sera abordée et questionnera les formes d'engagement que peuvent revêtir ces œuvres.

Doctorante contractuelle au sein de l'ITI CREAA à l'Université de Strasbourg, Marie Antunes Serra a obtenu successivement une licence en musicologie à l'Université de Strasbourg puis un master en musicologie à l'Université Paris VIII. Son mémoire de recherche dirigé par Frederick Duhautpas étudie les procédés répétitifs dans les œuvres vocales de Arvo Pärt et de John Tavener sous le regard de la philosophie existentielle de Sören Kierkegaard. En 2022, elle obtient un contrat doctoral en Sciences religieuses (UR 4378) à l'Université de Strasbourg. Dirigée par Beat Föllmi, sa thèse porte sur les signes et modèles du sacré dans les musiques vocales de Arvo Pärt et de John Tavener. S'appuyant sur une méthodologie sémiotique, cette recherche explore ce qui relève de l'expérience sensible du sacré dans l'acte musical aux XXe -XXIe siècles et questionne notamment la place de la vocalité et de l'immersion sonore. Depuis 2023, elle est également chargée d'enseignement du cours de sémiologie musicale au département de musicologie de l'Université de Strasbourg.

***Beat Föllmi** est professeur de musique sacrée et d'hymnologie à la Faculté de Théologie protestante de l'Université de Strasbourg. Il a été professeur invité à l'Université Laval (Québec) et à l'Université de Kyoto (Japon). Ses recherches portent, entre autres, sur la réception des thèmes religieux dans les sociétés historiques et contemporaines ainsi que sur la musique dans les contextes conflictuels (guerres de religion, tortures, exécutions). Il codirige avec Isabelle Reck le programme de recherche LES:TRACES au sein de l'ITI CREAA.*